



Entre dans la joie de ton Seigneur

Le temps d'épreuve que nous vivons actuellement fait poser à beaucoup la question de l'avenir de l'humanité, et pour certains chrétiens d'une venue prochaine du Christ dans la gloire.

Les lectures des derniers dimanches du temps ordinaire nous éclairent sur cette attente. St Paul nous rappelle ce dimanche qu'au sujet de la venue du Seigneur : « il n'est pas nécessaire qu'on vous parle de délais ou de dates ». Ce qui importe réellement, ce n'est pas de savoir quand le Seigneur viendra, mais de savoir si nous serons prêts à l'accueillir. Nous sommes invités à une vigilance active et confiante et non à une inquiétude peureuse et paralysante.

L'évangile met en lumière les qualités du serviteur fidèle. Le maître qui part en voyage (image du Christ qui s'éloigne des siens pour aller vers son Père) confie ses biens à trois serviteurs, chacun recevant des talents selon ses capacités. Seuls les deux premiers ont fait fructifier leurs talents en se mettant tout de suite au travail. Le troisième n'a rien fait car il vivait l'attente de son retour dans l'inquiétude et la crainte : « J'ai eu peur, et je suis allé enfouir ton talent dans la terre. » La peur et le manque de confiance (sans oublier la paresse !) ont rompu la relation d'amour initiée par le maître.

Parmi les grâces que nous avons reçues, tout particulièrement au moment du baptême, il y a l'espérance. Nous aurons à rendre compte au Seigneur de notre foi en sa présence à nos côtés dans ce temps d'épreuve, et du témoignage que nous en portons devant les hommes.

Chacun a reçu d'autres talents, qu'il s'agisse de qualités humaines ou de charismes (que nous cherchons actuellement à comprendre et discerner dans notre démarche de Pôle). Sans doute nous faudrait-il chercher à mieux les identifier, non pour en tirer orgueil mais pour mieux travailler à la venue du Royaume.

En toute chose, il nous faudrait vivre constamment de cette parole de Mère Térésa : « Donne tes mains pour servir et ton cœur pour aimer ».

Père Régis Evain
Curé Modérateur du Pôle Missionnaire

La vie du Pôle

MESSAGE DE MGR NAHMIA

La mémoire et l'espérance

Cette semaine, nous sommes invités à la fois à faire mémoire de notre histoire et à demeurer dans l'espérance pour notre avenir.

Hier, mercredi 11 novembre 2020, en la fête de saint Martin, nous avons rendu hommage à tous les morts de notre pays qui se sont battus pour notre liberté.

Dans nos villes, nos villages, dans nos églises aussi parfois, des cérémonies en comité restreint se sont tenues, des intentions de prière pour la France ont également été portées lors des messes. Continuons à prier sans relâche pour notre pays.

Notre diocèse se souvient comment les soldats et les familles de Seine-et-Marne se sont appuyés sur la foi et l'espérance pour traverser les épreuves des deux guerres mondiales. Monseigneur Marbeau, évêque de Meaux durant la Grande Guerre, a su accompagner ses fidèles durant ces temps de peur et d'incertitude. C'est pour ne pas oublier comment les chrétiens de notre diocèse se sont mobilisés pour espérer dans l'épreuve et prier la Vierge Marie que nous avons commémoré durant 4 années la Grande Guerre et que nous prions pour la paix tous les 8 décembre, jour de la fête de l'Immaculée-Conception. Notre espérance trouve sa source dans la prière.

Aujourd'hui encore, nous sommes tous éprouvés et nous pouvons être inquiets. La crise sanitaire et ses conséquences économiques et sociales nous oblige à une forme d'obéissance douloureuse. Vous le savez maintenant depuis quelques jours, le Conseil d'État a rejeté la demande des évêques de France que les fidèles puissent assister aux messes durant ce second confinement et a demandé au gouvernement et aux évêques de dialoguer.

« Que chacun obéisse aux autorités », dit saint Paul (Rm 13, 1) : avec regret et conscient de l'effort spirituel qu'il demande, le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France demande aux fidèles et aux prêtres de respecter cette décision. » Je m'associe pleinement à cette demande de Mgr Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims, président de la Conférence des Évêques de France. Cette demande est douloureuse pour vous, les fidèles, mais aussi pour nous les prêtres. Nos églises de Seine-et-Marne, dont un bon nombre restent ouvertes, demeurent des lieux de recueillement, de consolation et d'espérance.

Charles Péguy, mort pour la France en Seine-et-Marne en 1914, nous invite à méditer sur l'espérance qui nourrit la foi :

La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'Espérance.

La foi ça ne m'étonne pas. Ce n'est pas étonnant. J'éclate tellement dans ma création. La Charité, dit Dieu, ça ne m'étonne pas. Ça n'est pas étonnant. Ces pauvres créatures sont si malheureuses qu'à moins d'avoir un cœur de pierre, comment n'auraient-elles point charité les unes des autres.

Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'Espérance. Et je n'en reviens pas. L'Espérance est une toute petite fille de rien du tout. Qui est venue au monde le jour de Noël de l'année dernière. C'est cette petite fille de rien du tout. Elle seule, portant les autres, qui traversa les mondes révolus.

La foi va de soi. La Charité va malheureusement de soi. Mais l'Espérance ne va pas de soi.

L'Espérance ne va pas toute seule. Pour espérer, mon enfant, il faut être bienheureux, il faut avoir obtenu, reçu une grande grâce.

La foi voit ce qui est. La Charité aime ce qui est. L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera. Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera. Sur le chemin montant, sablonneux, malaisé. Sur la route montante. Traînée, pendue aux bras de des grandes sœurs, qui la tiennent par la main, la petite espérance s'avance.

Et au milieu de ses deux grandes sœurs elle a l'air de se laisser traîner. Comme une enfant qui n'aurait pas la force de marcher. Et qu'on traînerait sur cette route malgré elle. Et en réalité c'est elle qui fait marcher les deux autres. Et qui les traîne, et qui fait marcher le monde. Et qui le traîne. Car on ne travaille jamais que pour les enfants. Et les deux grandes ne marchent que pour la petite.

Source : Charles Péguy, Le porche du Mystère de la deuxième vertu, Nouvelle Revue française, 1916, p 251.

Bien fraternellement,

+ Jean-Yves Nahmias
Évêque de Meaux

TRANSMISSION DES OFFICES DU POLE MISSIONNAIRE DE BRIE-SENART

Il vous est possible de suivre les offices et différents temps de prière ou d'enseignement durant le temps de confinement via internet, depuis Savigny ou Brie-Comte-Robert. La diffusion de ces vidéos se fait via Facebook, vous pouvez y accéder sans inscription préalable.

Voici les liens pour se connecter :

Eglise de Savigny-Bourg

Lien : <https://www.facebook.com/Paroisse-S%C3%A9nart-Sud-101153851805865>

Eglise de Brie-Comte-Robert

Lien : <https://www.facebook.com/Paroisse-Catholique-Brie-Comte-Robert-215443245663207>

Voici le programme que vous pourrez retrouver sur la page facebook « paroisse catholique Brie Comte Robert » :

Il n'y aura pas de laudes et de messe cette semaine sur internet mardi et mercredi.

- Mercredi : présentation de la vie d'un saint à 18h00
- Jeudi : laudes à 8h15 et messe à 8h35, conférence spirituelle à 20h30
- Vendredi : laudes à 8h15 et messe à 8h35, chapelet de la Divine Miséricorde à 15h00
- Samedi : messe à 11h30, chapelet à 17h00
- Dimanche : messe à 11h00, vêpres à 18h00.

LES CHARISMES

Dans sa 2^{ème} lettre pastorale, Monseigneur Nahmias nous invite à développer nos charismes. Cherchons à mieux les connaître pour mieux les accueillir.

Découvrons désormais certains des charismes, avec quelques conseils pour les exercer de manière ajustée.

Les charismes dans la prière

Les charismes sont très nombreux car l'Esprit Saint ne manque jamais d'imagination ! Saint Paul en cite quelques-uns dans la Première lettre aux Corinthiens (1 Co 12, 8). Voici la description de certains d'entre eux.

2- Les charismes de parole

Une personne peut se sentir poussée dans la prière à donner une parole venant de l'Esprit Saint. On distingue couramment :

La prophétie. Il ne s'agit pas de prédire l'avenir. Prophétiser, c'est parler au nom de Dieu, souvent de manière toute simple et toujours conforme à la Parole de Dieu donnée dans l'Écriture et la Tradition (sinon il s'agirait d'une fausse prophétie). On reconnaît ce charisme aux effets qu'il produit : les personnes qui entendent cette parole sont encouragées, consolées, vivifiées et ont davantage envie de se convertir et de suivre le Seigneur.

L'image. Il s'agit là d'une autre manière qu'a le Seigneur de parler. Les images sont souvent interprétées. Elles nécessitent d'être vérifiées avant d'être données, car elles surviennent souvent à la manière d'une distraction chez celui ou celle qui la reçoit (et peuvent parfois n'être que des distractions !)

Dans une louange communautaire ou une assemblée de prière charismatique, certaines personnes reçoivent parfois des textes de l'Écriture en ouvrant leur Bible « au hasard ». Lorsqu'une personne reçoit souvent de cette manière des paroles qui touchent et construisent l'assemblée, on parle d'un charisme de texte.

L'Écriture est toujours à révéler particulièrement. Si on lit à voix haute une parole de l'Écriture, il ne faut donc pas s'empressez de la commenter en disant : « Le Seigneur nous dit ceci ou cela... » En effet, ce genre de commentaire peut empêcher l'écoute de ce que cette parole nous dit vraiment. À l'inverse, il est évident qu'il faut montrer du discernement dans ce qu'on lit. Il faut aussi éviter d'accumuler trop de textes reçus dans la prière. Chaque texte doit être discerné et, s'il est lu, il faut se donner le temps de l'écouter en faisant suivre sa lecture d'un temps de silence. Tout n'est pas bon à lire dans n'importe quel contexte. Si vous tombez sur un texte de malédictions, ne vous empressez pas de le lire au pauvre frère pour lequel on est en train de prier parce qu'il est en grande difficulté !...

L'exercice de ce charisme peut sembler un peu dérisoire aux esprits rationalistes. L'expérience montre cependant qu'il est tout à fait pertinent (lorsqu'il est vérifié) : bien souvent, les paroles reçues arrivent à point nommé et, de plus, sont cohérentes les unes avec les autres. Seule l'expérience peut montrer qu'il s'agit d'un réel charisme.

L'exhortation. Certaines personnes reçoivent un don spécial pour exhorter les autres : à telle attitude spirituelle, à une plus grande conversion, à la prière... On reconnaît ce charisme au fait que ceux qui l'entendent sont saisis du désir de répondre à cette exhortation pour avancer davantage vers le Seigneur.

Nous découvrons la semaine prochaine les charismes de guérison.

RASSEMBLEMENT DES 6^e – 5^e DIMANCHE 22 NOVEMBRE

Le rassemblement des 6^e-5^e est de retour, et cette année Monseigneur NAHMIAS et le service jeunes vous proposent de vivre ce rassemblement conjointement, mais à distance, afin que **Jésus Christ Roi** puisse venir rencontrer chacun et chacune là où il se trouve.

Les 6^e-5^e et leurs familles sont invités à se rassembler dimanche 22 novembre 2020 :

10H30 : les jeunes et leurs familles sont invités à se connecter sur la chaîne du diocèse afin d'être en communion autour de notre évêque en regardant la célébration eucharistique qui aura lieu à la cathédrale.

Lien : <https://www.youtube.com/channel/UCbx62bpImHRv7bPKAvwLDmw> .

14H00 : « EN ROUTE AVEC JESUS, ROI ET SERVITEUR ! « en multiplex » ! »

- Temps de rencontre interactif avec Mgr Nahmias autour du texte de Mt 25, 31-46
- Temps de louange
- Temps de prières
- Ateliers

Inscriptions auprès de vos catéchistes ou de vos responsables d'aumônerie

QUETE DU DIMANCHE



Vous pouvez continuer de participer à la vie de votre paroisse avec le geste habituel de la **quête dominicale par internet, en allant sur ce lien :**

<https://donner.catho77.fr/polebriesenart/quetes-et-offrandes-de-messe/~mon-don>

Les charges restent quasiment identiques chaque mois, nous vous remercions infiniment pour votre participation et votre soutien à la vie de vos paroisses.

Père Régis

